**Quand l’Europe s’éveillera, Laurent Cohen-Tanugi, Grasset, 2011**

**Note de lectur**e

Cet ouvrage est en parfaite continuité avec celui de Guillaume Klossa et Jean-François Jamet « L’Europe, la dernière chance ? » et celui de Philippe Maystadt « L’Europe, le continent perdu ? ». Tous ces trois livres sont des cris d’alarme pour l’Union européenne : il faut que cette dernière se réveille et il faut qu’elle le fasse le plus vite possible car « *le temps presse, et l’heure n’est plus au réalisme de l’impuissance […], mais à l’audace libératrice*» (p.14). La double crise, économique et existentielle, que traverse l’Union européenne aujourd’hui, ne peut plus durer. La vraie question que les Européens devraient se poser est *« comment passer de l’état de paralysie actuelle à une situation politique nouvelle qui permettrait de relever ces défis ? »* (p.14).

Aujourd’hui, l’Europe fait face à de nombreux défis. La comparaison de l’Europe avec les Etats-Unis, fait ressortir des déficiences européennes dans plusieurs domaines clés : démographie, productivité, enseignement supérieur, recherche et développement, innovation… *« Le Vieux Continent est largement passé à côté de la révolution des technologies de l’information et de la communication des années 1980 et 1990 »* (p.28). La dépendance énergétique de l’Europe ne cesse pas à croître. Les divergences de points de vue et d’intérêts nationaux ne cessent pas à s’amplifier dans le contexte de crise économique et financière. *« L’absence de projet clair et véritablement commun à vingt-sept est devenue une évidence déstructurant »* (p.31). La logique inter gouvernementaliste au sein de l’Union n’a fait que s’accentuer dans ce contexte international difficile. L’Europe des Etats et les gouvernements nationaux *« portent leur responsabilité dans la crise actuelle du projet européen et la désaffection citoyenne à son endroit »* (p.41).

Les majeures réalisations européennes – pacification et démocratisation de la quasi-totalité du continent, réussites du marché intégré, monnaie unique de rang international, ordre juridique supranational, Etats-providences longtemps efficaces, etc. – ne semblent aujourd’hui plus suffisants pour aider l’Europe à répondre aux nouveaux défis du XXIème siècle. *« Il faudra donc aller plus loin, et plus vite »* (p.37).

Le temps est compté. Selon Laurent Cohen-Tanugi, le monde de 2012 sera très différent de celui d’aujourd’hui : le continent asiatique représentera plus de 35% de la richesse de la planète, il concentrera plus de 60% de la population du globe, l’Asie aura également rattrapé les Etats-Unis et l’Europe dans les domaines scientifiques et technologique, le monde sera dominé par deux supergrands, les Etats-Unis et la Chine, etc. (p.11).

Dans ces conditions, *« la solution aux handicaps européens dans la mondialisation passe par de nouvelles avancées sur la voie de l’intégration »* (p.38). L’analyse des domaines dans lesquels l’influence européenne sur la scène internationale reste pertinente – la régulation de la concurrence et du Marché unique, la politique monétaire et la politique commerciale internationale – fait ressortir leur caractéristique commune, à savoir leur fédéralisation, c’est-à-dire l’existence d’une compétence exclusive de l’Union dans ces domaines. La conclusion de l’auteur, *« l’influence de l’Europe dans la mondialisation est directement liée à sa capacité à parler d’une seule voix »* (p.89) paraît très convaincante.

La clé donc à l’avancée en direction d’une Europe dynamique et influente se situe donc au niveau des Etats et notamment dans leur capacité à dépasser la logique nationale, souvent à court terme, et relancer l’intégration économique et politique de l’Europe. Paraissent comme indispensables « un changement d’attitude et de positionnement public des gouvernements nationaux à l’égard de l’Europe » (p.102)., « l’émergence d’une véritable vie politique européenne » (p.104) et, comme conséquence, un tournant majeur dans la perception de l’Europe par ses citoyens.

Comme souvent tout au long de son histoire, dans un contexte de changements géopolitiques majeurs, le moment est venu pour un saut qualitatif dans la construction européenne. L’avenir de l’Europe dépend en grande partie de la capacité des dirigeants nationaux de prendre conscience de l’importance stratégique du moment présent.

Réalisé par Katsiaryna Zhuk le 23 août 2012.